

Comment les déplacements  
des personnages révèlent-ils  
leur héroïsme ou leur absence  
d'héroïsme ?

1

LA QUESTION SUR CORPUS

Corpus 1 : Héros en marche (Fénelon, Lesage, Hugo, Maupassant) → p. 251

Objet d'étude : « Le personnage de roman, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours »



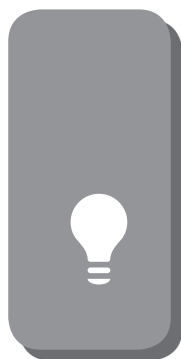
## Attention **DANGER!**

### Les difficultés du sujet

- L'analyse du point commun  
Le dénominateur commun des textes n'est pas un type de personnage mais une situation romanesque (le cheminement). Les protagonistes présentent donc des différences très frappantes qu'il faudra identifier.
- Une double inconnue  
La question invite à identifier deux points dans chacun des textes : le déplacement effectué et l'héroïsme ou l'absence d'héroïsme.
- L'élaboration du plan  
Cette double inconnue rend délicate la construction du plan de la réponse. Faut-il regrouper les textes en fonction des types de déplacements ou en fonction du degré d'héroïsme des personnages ? Il faudra trancher et adopter la démarche la plus pertinente.

### Les pièges à éviter

- La simple description  
Se contenter de décrire le déplacement d'un point à un autre du personnage ne saurait être suffisant. Il faut étudier la manière dont chaque personnage se déplace et les stratégies adoptées par les romanciers pour raconter les actions.
- L'absence d'identification des défauts ou des qualités des personnages  
Les justifications par l'affirmation (ex : « puisque le personnage agit ainsi c'est bien la preuve qu'il est héroïque ») ne sauraient être suffisantes. Il faudrait signaler que telle ou telle action révèle le courage du personnage ce qui fait ainsi de lui un héros.



## Ce qu'il **FAUT SAVOIR**

1

### a. Les auteurs

- **Fénelon** (1651-1715) fut le précepteur du Dauphin de France. Ayant à charge l'éducation d'un garçon appelé à régner, il se devait de le former à sa future fonction. Il écrivit ainsi un roman inspiré de *L'Odyssee* d'Homère. Le poète grec indiquait dans son épopée que Télémaque, le fils d'Ulysse, le roi d'Ithaque, partit à la recherche de son père. Fénelon s'empara de ce jeune personnage, lui-aussi, futur roi, pour écrire une succession d'épisodes à travers la Méditerranée. Chaque péripétie rencontrée par Télémaque est riche d'enseignements. Les leçons sont politiques, économiques, culturelles et avant tout humaines.
- **Alain-René Lesage** (1668-1747) a marqué la littérature par ses comédies qui reflètent les mœurs du XVIII<sup>e</sup> siècle naissant mais également par l'écriture d'un roman fantastique (*Le Diable boiteux*) et d'un roman picaresque (*Gil Blas de Santillane*). Il porte sur le monde un regard acéré et satirique.
- **Victor Hugo** (1802-1885) fut le chef de file des romantiques. Travailleur inlassable, il excella dans tous les genres littéraires qu'il marqua par un souffle lyrique et par l'obsession de la lutte entre le Bien et le Mal. *Les Misérables* constituent une vaste fresque sociale dont les personnages dépassent le réel pour devenir des symboles de la liberté et de l'amour ou de l'oppression.
- **Maupassant** (1850-1893) a connu la célébrité de son vivant grâce à ses nouvelles réalistes. Il écrivit également six romans, dont *Pierre et Jean*. Observateur sans concession des travers des hommes, il explore l'intériorité de ses personnages afin de révéler les méandres de l'âme humaine.

**b. Le genre**

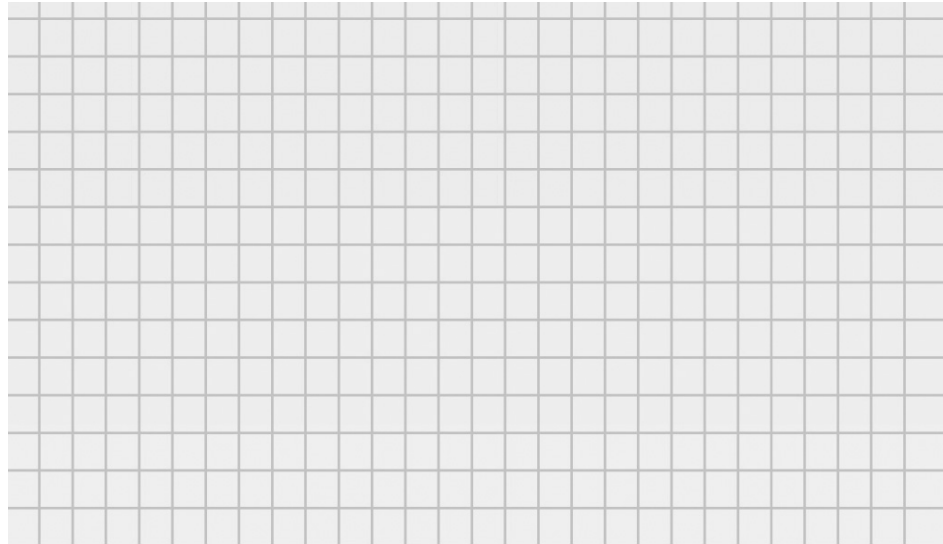
- Le roman est un genre récent en comparaison du théâtre ou de la poésie. Au Moyen Âge, l'expression « mettre en roman » indique l'écriture d'une histoire en langue romane, c'est-à-dire, en ancien français, la langue du peuple.
- La naissance de ce genre est illustrée par les romans de chevalerie (Chrétien de Troyes) ou les romans satiriques (*Le Roman de Renart*). Les chevaliers de la Table ronde présentent des caractéristiques parfois similaires aux héros des épopées grecques (*Illiade*, Homère) et latines (*L'Enéide*, Virgile). Ils présentent des qualités physiques (beauté, force, jeunesse) et morales (honneur, courage, don de soi).
- En parallèle de cette veine romanesque sérieuse, se développe des récits comiques et satiriques. Les personnages sont empruntés à la réalité et sont souvent peu vertueux. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, de nombreux romanciers, dont Lesage, s'inspirent des romans picaresques espagnols et mettent en scène, dans des autobiographies fictives, des personnages d'origine modeste. Rusés et lâches, ils font l'expérience d'un monde hypocrite sans pitié. Leurs aventures font sourire le lecteur.
- Si les romanciers romantiques (première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle), célèbrent les grandeurs et les tourments de leurs héros, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les réalistes et les naturalistes veulent faire de leurs œuvres des miroirs du monde et tendent à laisser de côté les aventures hors du commun.



■ Lire et comprendre le corpus

4. Où se rendent les personnages ? Comment se déplacent-ils ? Ont-ils un but précis ?

Les personnages font-ils preuve de courage ?

A large rectangular area filled with a light gray grid pattern, intended for students to write their answers to the questions above.



## Ce qu'il **FALLAIT VOIR**



Analyse préalable  
des mots-clés  
de la question

### **Quelles informations sont nécessaires pour caractériser un déplacement ?**

Pour caractériser un déplacement, il faut apporter des réponses aux questions suivantes :

- Qui ? avec qui ?
- D'où ? vers où ? à travers quel lieu ?
- Quand ? en combien de temps ?
- Par quel moyen ?
- Dans quel but ?

### **Dans l'Antiquité, quel est le sens du mot héros ?**

- Un héros désigne un demi-dieu. Il s'agit d'un homme issu de l'union d'un dieu ou d'une déesse et d'un homme ou d'une femme.
- Il montre son origine divine en accomplissant des exploits hors du commun. Hercule est l'exemple même du héros qui révèle des qualités surhumaines.
- Son courage et son sens moral caractérisent également le héros antique.

### **Quels sont les différents degrés de l'absence d'héroïsme ?**

- Un personnage ne révèle pas d'héroïsme quand ses actions et ses valeurs sont celles d'un homme banal. Ni meilleur, ni pire qu'un autre homme, il est à l'image de l'humanité.
- L'absence d'héroïsme peut aussi aller jusqu'à l'anti-héroïsme. Lâche et faible, le personnage n'est pas au service d'un idéal et sert avant tout son intérêt personnel. Certains romanciers se plaisent ainsi à proposer des personnages parodiques qui s'opposent en tout point aux codes héroïques.

**Où se rendent les personnages ? Comment se déplacent-ils ? Ont-ils un but précis ?**

- Deux personnages se déplacent vers un lieu défini : Télémaque se rend aux Enfers, Gil Blas est « sur le chemin de Peñaflo ». Quant à Jean Valjean et Pierre, il se dirige vers un lieu qui leur permettra d'échapper à leur situation.
- Télémaque, Jean Valjean et Pierre se déplacent à pied. Gil Blas est sur une mule. Sa monture peu noble révèle un détournement du style chevaleresque de la part de Lesage.
- Les progressions de Télémaque et de Jean Valjean sont difficiles.
- Télémaque souhaite retrouver son père, Jean Valjean lutte pour sa survie et pour celle de Marius. Gil Blas se met en route pour atteindre une ville où il pense trouver des moyens de subsistance. Pierre n'a pas de but : il se déplace pour fuir la maison familiale, non pour accomplir une action précise.

**Les personnages font-ils preuve de courage ?**

- Télémaque affronte des obstacles redoutables sur ce chemin qui le mène dans le monde souterrain. Ses compagnons n'osent pas l'accompagner. Sa solitude redouble sa grandeur d'âme et sa force physique puisque, même seul, il parvient à progresser.
- Gil Blas est bien vite arrêté dans son élan. Le personnage sans défense ne se bat pas et capitule bien vite face à un voleur. Son cheminement est marqué par la peur. Alors que le brigand s'est retiré, il ne parvient même pas à fuir. Sa mauvaise mule le rend ainsi parfaitement grotesque.
- Jean Valjean, en fuyant par les égouts, accomplit une véritable descente aux Enfers. Chaque pas lui demande un effort et un courage surhumains. Il est responsable du destin de Marius et cette situation redouble son énergie. Il lutte pour lui-même mais aussi, et surtout, pour sauver un autre homme.
- Le mouvement de fuite ne permet pas à Pierre d'être maître de son cheminement. Les rues semblent décider pour lui. Il ne révèle donc aucun courage particulier.